

JEAN-PAUL II, UN PAPE QUI NOUS A MARQUÉ !

Le 27 avril 2014 sera canonisé le pape Jean-Paul II. Hormis les deux miracles, dont celui, très médiatisé, en faveur de sœur Marie-Simon-Pierre (vidéo), qu'a-t-il fait de bon, d'exemplaire pour que l'Église nous le présente comme modèle ?

Voici quelques traits de sa vie et de ce qu'il nous a laissé en héritage.



UNE RAPIDE BIBLIOGRAPHIE PRÉ-PONTIFICALE

Avant d'être prêtre



Karol Wojtyła est né à Wadowice le 18 mai 1920 (Pologne). Le premier fait marquant de sa vie est le décès de sa maman alors qu'il n'a pas encore 9 ans ! Trois ans plus tard, il perdra son frère aîné, médecin (en 1932). Après un baccalauréat, il entre à l'université de Cracovie pour étudier la philosophie et la philologie : vous savez sans doute que très tôt Karol Wojtyła a eu un grand amour des lettres et de la littérature. Il fera à cette époque du théâtre ; il écrira même des pièces. Il se destine à une carrière d'acteur.

Mais dès l'année suivante, en 1939, la défaite de la Pologne entraîne une occupation Nazie et Ruse. Deux mesures prises par l'occupant allemand vont changer les données de l'étudiant Karol : la fermeture des universités et des séminaires, ainsi que l'interdiction de fêter les saints polonais. Karol cherche donc du travail et il est engagé quelques mois plus tard dans une carrière de pierre appartenant au groupe Solvay.

Nous sommes en novembre 1940. Un nouveau coup dur vient le frapper de plein fouet en février 1941, alors qu'il va avoir 21 ans : le décès de son père. Il est à présent le seul survivant de sa famille ! Il dira ceci de son papa : « *Le simple fait de le voir s'agenouiller a eu une influence décisive sur mes jeunes années. Il était si exigeant avec lui-même qu'il n'avait nul besoin de se montrer exigeant à l'égard de son fils : son exemple suffisait à enseigner la discipline et le sens du devoir*¹ ». ».

DU SACERDOCE AU PONTIFICAT

L'année suivante, en octobre 1942, notre jeune décide de répondre à **un appel de Dieu qu'il qualifiera « d'appel d'une transparence indiscutable et absolue »!** Mais les circonstances politiques d'occupation ne sont pas favorables à l'Église. Les séminaires comme les universités ont été fermés ! C'est donc au séminaire clandestin que Karol entre, à 22 ans ! Clandestin...

1 : « N'ayez pas peur ! » André Frossard dialogue avec Jean-Paul II, Robert Laffont , 1982, page 15.

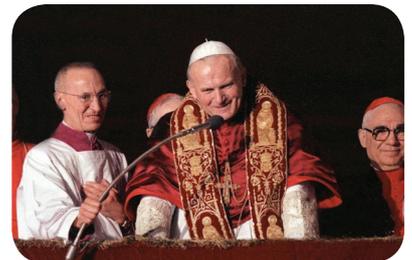
Cela signifie caché, ne pouvant être vu... Et quand n'est-on pas vu ? La nuit, bien sûr !
Donc Karol travaille la journée à la carrière et étudie la nuit !!! Ensuite, il effectuera deux ans d'étude à Rome et fera une thèse de doctorat sur Saint Jean de la Croix. A son retour, il sera vicaire en campagne puis à Cracovie. Il enseignera la théologie dans de grandes universités de Pologne. **A 38 ans**, il devient le plus jeune **évêque** de Pologne. Il participera au Concile **Vatican II** avec la délégation polonaise. A peine 9 ans plus tard, après avoir été **archevêque**, il est créé **cardinal** : il devient alors le second prélat de son pays. En 1976, il sera appelé par le pape Paul VI pour prêcher la retraite de carême au Vatican.

UN LONG PONTIFICAT... SOURCE DE TANT DE RICHESSES !

16 octobre 1978 : Habemus papam !!! Karol Woltyla !

1^{er} pape non italien depuis 1522 et premier pape slave, il choisira le nom de Jean-Paul II. Il sera intronisé le **22 octobre** 1978. Et retenez bien cette date du 22 octobre car c'est celle que l'Église a choisie pour célébrer chaque année **saint Jean-Paul II...**

Nous vous proposons de découvrir différents éléments de la vie et de la prédication de Jean-Paul II



CONTRE LE COMMUNISME

De son premier discours officiel, reste quelques mots très connus, archi-connu : « *N'ayez pas peur* ». Mais il est intéressant de relire toute la phrase : « *N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ. À sa puissance salvatrice, ouvrez les frontières des états, des systèmes politiques et économiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement* ».

Dans cette seule phrase est déjà contenue sa détermination à lutter contre le communisme. L'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est fin des années 1980 et notamment la chute du mur de Berlin en novembre 1989, prouvent l'efficacité de son travail, non pas tant de prédicateur, mais d'homme politique influent. Mikhaïl Gorbatchev déclarera peu de temps après : « *Rien de ce qui s'est passé à l'Est n'aurait pu se produire sans ce pape-là* ».

DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE



Ce combat contre le communisme était sous-tendu par cette conviction forte : **la dignité de la personne humaine**. Sa première encyclique en 1979, *Redemptor Hominis*, y sera d'ailleurs consacrée. Il veut nous faire découvrir comment le **Christ est révélateur**, au sens propre c'est-à-dire nous aide à découvrir la vérité sur notre personne dans sa plénitude et sa profondeur, ce qui est humain en moi.

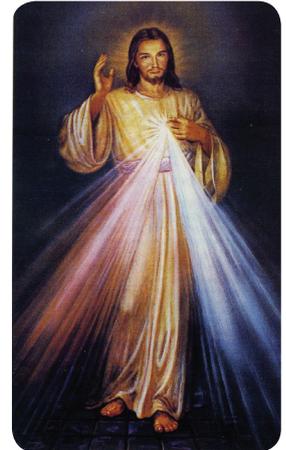
Dans sa vie, Jean-Paul II se fera aussi le témoin de cette dignité humaine reconnue en chacun, cette valeur inouïe de la personne humaine en embrassant enfants, handicapés, personnes souffrantes, ... Sa qualité d'attention à la personne a été mentionnée par beaucoup de ceux qui l'ont côtoyé ou rencontré et qui prouvent qu'il avait intégré dans sa vie concrète ce qu'il

nous avait enseigné dans cette première encyclique. Dans cette même ligne, on ne peut passer sous silence cette magnifique encyclique *Evangelium Vitae* de 1995 dans laquelle il réaffirmera très clairement la **valeur et l'inviolabilité de la vie humaine** tellement bafouée de nos jours notamment par l'avortement et l'euthanasie. Il nous y rappelle que nous sommes appelés à **une plénitude de vie, qui est la participation à la vie divine**. Jean-Paul II nous y adresse **explicitement** cet appel : « *respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine !* » Et il continue en disant : « *C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur* ».

LA MISÉRICORDE

La seconde encyclique de J-P II concernera la miséricorde², thème qui lui était cher et qu'il va développer et vivre tout son pontificat. Nous pouvons mettre en lumière deux faits qui illustrent ce désir de faire saisir en profondeur cette miséricorde divine :

- Jean-Paul II ira rencontrer et offrir son pardon à Ali Agca, celui qui a tiré sur lui le 13 mai 1981.
- Le 30 avril 2000, jour de la canonisation, qu'il avait tant désirée, de sa compatriote sœur Faustine Kowalska, apôtre de la divine miséricorde, il institue pour l'Église universelle la fête de la divine miséricorde que nous célébrons le premier dimanche après Pâques.



LES JMJ

En 1984, le pape Jean-Paul II va marquer, au départ sans trop le savoir, l'Église d'aujourd'hui. Écoutez ceci :

« *Jean-Paul II a toujours manifesté une attention particulière pour les jeunes, lui qui leur avait lancé au soir de son élection : « Vous êtes l'avenir du monde et l'espérance de l'Église ».*

En 1984, Jean-Paul II invitait les jeunes à se rassembler, à Rome, afin de célébrer un jubilé spécial pour la jeunesse. Ce premier rendez-vous rassembla près de 300 000 jeunes. A cette occasion, Jean-Paul II leur confia **la Croix de l'Année Sainte**. Celle-ci est aujourd'hui le symbole des JMJ et a parcouru tous les pays où elles ont été organisées. En 1985, déclarée année internationale de la jeunesse par l'ONU, 450 000 jeunes participent à un rassemblement sur le thème :

« *Soyez toujours prêts à rendre compte de votre espérance* » (1 P 3, 15). Le succès de ces deux grands rassemblements a encouragé Jean-Paul II à **créer officiellement les JMJ**. Célébrées **chaque année le dimanche des Rameaux**, les JMJ prennent tous les 2 à 3 ans la forme d'un grand rassemblement qui réunit les jeunes du monde entier, dans la joie, avec le Pape, en 2013 à Rio et en 2016 à Cracovie.



Personnellement, ce qui m'a le plus marqué c'est la joie de tous ces jeunes : la joie simple et communicative ! Et la seconde chose, qui me donne l'audace de proposer aux jeunes des temps de silence, s'est produite à la veillée et à l'eucharistie, le dernier week-end

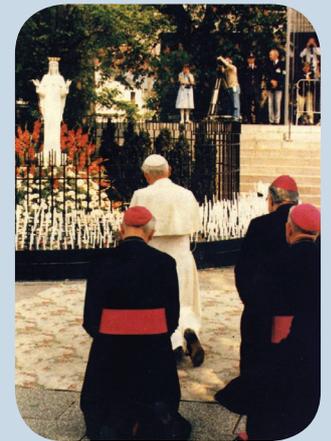
avec notre cher Jean-Paul II : un million deux cent mille jeunes qui crient, qui hurlent pour accueillir et ovationner leur « *bon père* », celui qu'ils reconnaissent comme quelqu'un qui leur veut du bien, le plus grand bien et qui, 15 minutes plus tard, sont dans un silence et un recueillement comme si trois personnes priaient en silence dans une chapelle. « Vous êtes l'avenir du monde et l'espérance de l'Église ». Quel confiance et quel challenge le pape nous donnait... N'hésitons pas à **l'implorer pour tous nos jeunes**³ lui qui a ressembler 11 millions 500 milles jeunes !!!

LA VIERGE MARIE

Jean-Paul II a perdu sa maman à l'âge de 9 ans. Dès ce moment, il « *adopte* » Marie comme sa mère.

Mais l'élément décisif, « *le tournant décisif* » comme il le dira lui-même date de ses années de séminaire ; je vous livre un petit extrait de ce qu'il écrit : « *La lecture de ce livre a marqué dans ma vie un tournant décisif... qui a coïncidé avec ma préparation clandestine au sacerdoce. C'est alors qu'est tombé entre mes mains ce traité singulier, un de ces livres qu'il ne suffit pas d'« avoir lu » (Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge de saint Louis-Marie Grignon de Monfort écrit vers 1700).*

Je me rappelle l'avoir porté longtemps sur moi, même à l'usine... Je revenais sans cesse et tour à tour sur certains passages. Je me suis aperçu bien vite... qu'il s'agissait de quelque chose de fondamental ».



En fait, Jean-Paul II va être libéré d'une grande crainte : « *que la dévotion mariale ne masque le Christ* ». Il le dira aussi ainsi « *j'(y)ai trouvé la réponse à mes doutes, liés à la crainte que le culte pour Marie, en se développant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du culte dû au Christ* ». A la lecture de Saint Louis-Marie, il va comprendre, au contraire, que c'est en approfondissant sa relation au Christ que l'on entre toujours plus dans la vraie dévotion à Marie. Et cette juste dévotion envers Marie, par rapport Jésus-Christ, il la relie au passage d'évangile où Marie et Jean sont au pied de la Croix et Jésus dit « *Femme, voici ton fils.* » et à Jean « *Voici ta mère* ». Pour Jean-Paul II, c'est là que tout s'est noué : le Christ nous offre sa mère pour cheminer et sa mère qui est, Mère de Dieu et Mère de Jésus, nous conduit à son Fils et à la Trinité entière. Vous comprenez, à présent, pourquoi, Karol Wojtyla choisit comme devise épiscopale cette parole tirée d'ailleurs de la consécration à Jésus par Marie de Saint Louis-Marie : « *Totus tuus ego sum, Maria* » : *Je suis tout à toi, Marie.*

Son pontificat sera aussi parsemé de la présence de Marie : En 1987, il lui consacra une de ses 14 encycliques : *Redemptoris Mater* qui explicite la place de la Vierge Marie dans la foi. Lors de ses voyages, il a visité plusieurs sanctuaires mariaux : Notre Dame de Guadalupe (Mexique), Lourdes et Fatima (Portugal) mais aussi Banneux et Beauraing. Il retournera à Fatima pour remercier la Vierge de l'avoir protégé lors de l'attentat du 13 mai 1981, jour anniversaire de la première apparition à Fatima. Le pape dira : « *Ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile et le Pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort*⁴ ».

Rappelons encore qu'en 2002, et dans la lignée de ce qu'il vient de nous expliquer sur le lien profond entre l'union au Christ et la dévotion à Marie, le pape ajoute aux mystères joyeux, douloureux et glorieux (fixé par Pie V en 1569) les mystères lumineux du rosaire: le baptême du Christ, les noces de Cana, la prédication de Jésus, la transfiguration et l'institution de l'Eucharistie. L'initiative du pape recentre le rosaire sur le Christ, car ces mystères n'ont pas tous été vécus directement par Marie, et nous invite à contempler Jésus-Christ Lumière du monde.

3 : Le Service Jeunes du diocèse de Namur/Luxembourg lance une grande chaîne prière pour les jeunes avec un texte composé par Jean-Paul II. Nous t'invitons à t'y associer et à la réciter avec nous chaque jour ([clicque ici](#)). Si vous souhaitez la diffuser dans votre groupe, votre paroisse, ... faites-le nous savoir, nous vous l'enverrons par mail et/ou par poste ([ici](#))

4 : Jean-Paul II, Méditation avec les évêques italiens depuis l'hôpital polyclinique Gemelli, 13 mai 1994.

LE COUPLE ET LA FAMILLE

Jean-Paul deux a écrit abondamment (plus de 800 pages !) sur le couple et la famille et a développé une approche novatrice souvent appelée « théologie du corps et la sexualité ». Je vais vous en donné les grandes lignes⁵.

Tout d'abord, Jean-Paul développe le point « **Homme, image de Dieu** ». Il insiste et montre que ce n'est pas seulement dans sa dimension spirituelle c'est-à-dire son intelligence et sa volonté qu'il est image divine. Le premier lieu où l'homme est image de Dieu c'est dans sa capacité de communion et ce, y compris, dans la tendresse et l'acte sexuel. Selon lui, l'union physique est icône de la communion des personnes divines.

Ensuite, il parle longuement du « **don** ». « L'homme ne se découvre pleinement que dans le don sincère de lui-même. ». Il réaffirme donc haut et fort que le mariage est un des lieux privilégiés du don de la personne et donc d'épanouissement possible des époux.

Son troisième apport a trait au « **corps** ». Le corps, dans sa masculinité et sa féminité, est fait pour révéler le divin. Je cite : « *Le corps, et lui seul, est capable de rendre visible ce qui est invisible, le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché de toute éternité en Dieu et en être le signe visible*⁶ ».

Enfin, le pape propose une **nouvelle éthique sexuelle**. Qu'est-ce donc que l'éthique tout d'abord ? L'éthique a pour but d'indiquer comment les êtres humains doivent se comporter, agir et être. Dans le cas présent, comment agir au niveau de la sexualité. Jean-Paul II commence par dénoncer des conceptions utilitaristes encore aujourd'hui répandues comme « *je suis marié donc je peux vivre ma sexualité comme je veux dans mon couple* » ou « *je cherche un garçon car j'ai envie d'avoir un enfant* ». Non, même mon conjoint n'est pas un objet pour mon plaisir ou la procréation. La personne humaine est un sujet avec toute sa dignité que je dois respecter.

Il met également en garde face à une attitude légaliste également présente dans beaucoup d'esprit : puisque je suis ouvert à la vie, à la procréation, je suis « en règle » au niveau de la morale sexuelle. Jean-Paul II, dans le prolongement d'Humanae Vitae, met en relief l'indissociabilité des **deux dimensions de l'acte sexuel à savoir la procréation et l'union des personnes**. Être ouvert à la vie (ce qui ne veut pas dire avoir un enfant chaque fois que la nature le permet !!!) et avoir le

désir de s'unir à son conjoint, de communier l'un à l'autre, de vivre une communion profonde sont deux éléments indispensables à toute relation sexuelle. Et pour ce faire, il nous faut quitter une logique du « permis / défendu » pour entrer dans celle de l'exigence du don.

De ces 4 grandes lignes de force, que je vous redonne (la communion des personnes signe de la trinité, l'importance pour l'humain du don, le corps signe de l'invisible, du divin et une nouvelle éthique sexuelle) permettent de tirer deux grandes conclusions pour le mariage :

- Puisque que toute la personne humaine est faite pour l'amour « *sponsal* » c'est-à-dire un amour qui se vit dans le don, le mariage est une vocation au sens plein et non un « *choix de seconde zone* ». Il correspond au dessein de Dieu dès les origines.
- Cette théologie du corps nous montre que le mariage est une vocation à la sainteté, non pas malgré la dimension sexuelle mais dans et à travers la sexualité si elle est vécue dans une au-

5 : Pour ceux et celles qui découvrir plus en profondeur ce magnifique contenu, nous vous conseillons le livre d'Yves Semen La sexualité selon Jean-Paul II aux Presses de la renaissance disponible au [CDD](#).

6 : Gaudium et Spes, § 24



thentique communion. Jusque dans notre manière de vivre notre sexualité, nous sommes appelés à la sainteté c'est-à-dire au don de nous même.

Après ceci, nous comprenons pourquoi Jean-Paul II attachait tant d'importance et portait avec tant d'affection les familles durant tout son pontificat. Là aussi, confions-lui dans une immense confiance, tous les couples et les familles ; il ne manquera pas d'intercéder.

MÉLI MÉLO

On pourrait aussi parler :

- de ses 104 voyages (dont la Belgique en 1995) et de son geste habituel d'embrasser le sol en descendant de l'avion.
- des nombreuses béatifications et canonisations auxquelles il a procédé et notamment le premier couple (Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi qui sera suivi par Louis et Zélie Martin) et des quatre belges béatifiés (**Isidore De Loor** (1881-1916), belge, religieux passionniste de Saint-Paul-de-la-Croix, **Émilie d'Oultremont**, en religion Mère Marie de Jésus, (1818-1878) veuve et mère de quatre enfants (province de Liège), **Marie Thérèse Haze**, religieuse belge, fondatrice des Filles de la Croix à Liège et le **Père Damien**)
- de ses 1475 entretiens diplomatiques et des nombreux chefs d'état, chefs de gouvernements et monarques reçus par le Pape en audiences privées.
- de son travail immense tant pour l'**œcuménisme** que le **dialogue interreligieux**.
- de l'élaboration et la publication du **catéchisme de l'église catholique**, approuvé en 1992 après 6 ans de travail sous la direction du cardinal Ratzinger (futur pape Benoît XVI).

Mais aussi de sa vision du rôle des laïcs, de son soucis pour les prêtres, de son immense désir pour la nouvelle évangélisation, de son amour des enfants, du Grand Jubilé de l'An 2000 qu'il a désiré, initié et porté, de son ouverture et son soutien aux communautés nouvelles, ...

Nous pouvons regarder la fin de sa vie comme une synthèse de ce qu'il croyait au plus intime. La souffrance qui se lisait souvent sur son visage et la maladie qui le diminuait ont été et sont pour beaucoup encore un témoignage : témoignage de courage, exemple d'offrande de tout ce qui nous pouvons vivre et illustration éminemment parlante de cette nécessité du don pour trouver le bonheur, la fécondité, la sainteté tout en respectant la dignité de la personne humaine.

